

*KOÏ*

*Spécial Hiver 2021*

*Gazette*

*Le magazine gratuit du Koi  
et du bassin*

*Joyeuses fêtes  
de fin d'année*



*Bonne et heureuse  
année 2022*

# KOÏ Gazette

*est fait bénévolement pour les passionnés de Koï.*

*J'espère qu'il vous apporte les éléments qui vous sont indispensables à la vie quotidienne du bassin.*

*Bonne lecture à tous et faites connaître à vos proches.*

## EDITORIAL

*Bonjour à tous, et surtout, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année. Que la joie, le bonheur, la santé... vous accompagnent tout au long de la future année.*

*Le bassin est entré dans une phase plus calme, mais il vit toujours, et demande de la vigilance. C'est de la qualité de l'hivernage que dépend la renaissance du bassin au printemps. Alors préparez au mieux les premiers beaux jours.*

*J'espère que le COVID va enfin nous laisser tranquille, et que 2022 sera pour beaucoup d'entre nous l'année du retour au Japon. Les professionnels ont bien entendu assuré l'essentiel, par l'intermédiaire de leurs agents au Japon, mais rien ne remplace la sélection qu'on fait soi-même, chez l'éleveur.*

*Encore une fois, passez de bonne fêtes et... à l'année prochaine.*

*Jean Jacques COMBROUZE*

## Dans ce numéro

*Débutant : Acheter ses premiers Koï.*

*Connaître et reconnaître.*

*La profondeur du bassin.*

*Nos Koï nous parlent.*

*Les vidéos.*

*Nouveautés.*

*La vidéo surveillance du bassin.*

# *Débutant*

## *Acheter les premiers Koi*

*Dès qu'on a fini son bassin,  
on veut y mettre des  
poissons, et tant qu'à faire,  
en mettre suffisamment,  
de suite.*

*C'est l'erreur de débutant  
qui pénalise généralement  
le bassin pendant très  
longtemps, voire pour  
toujours.*

*En effet, non seulement l'introduction de poissons en masse dans un bassin récent est une erreur, mais pire encore, le budget poissons ne permet pas d'avoir du nombre et de la qualité (sauf exception). Alors, encore une fois, patience.*

*Combien de fois j'ai entendu des débutants dire qu'ils avaient acheté 15 Tosai pour mettre dans le bassin. Fiers d'eux, ils annonçaient qu'ils en avaient eu pour 200 ou 300 euros du tout, et qu'après tout, ils avaient bien le temps de les voir grandir. Dommage, c'est exactement ce qu'il ne faut pas faire. Pourquoi ?*

*D'abord, parce que les koï que vous trouvez à petit prix n'ont quasiment aucune chance de faire un koï correct, et encore moins un beau koï. Plus ils vont grandir, et plus les défauts vont apparaître, jusqu'à devenir très souvent... moches. On ne se sépare pas facilement de poissons qu'on a fait grandir, et c'est comme ça que dix ans plus tard, on voit des bassins qui coûtent 1.000 ou 2.000 € par an d'entretien, avec des poissons qui n'ont que peu d'intérêt. Vous avez acheté (et vous entretenez) un écrin à prix d'or, pour y présenter des bijoux de pacotille, cherchez l'erreur.*

*Un poisson, dans un milieu de qualité, va vivre entre 30 et 40 ans. Ne regardez pas uniquement le prix d'achat du poisson, mais combien il vous coûte par an (amortissement seul, et amortissement poisson + bassin + entretien). Vous allez comprendre que l'achat de votre poisson est pour une très faible part dans le coût votre bassin. J'avais fait un article à ce sujet dans un précédent koï Gazette. Je vous invite à le consulter, c'est édifiant.*

### *Alors, que faire ?*

*Toujours pareil, prendre son temps... C'est le meilleur moyen d'en gagner.*

*Les tosai ne sont pas vendus bon marché parce qu'ils sont petits, mais parce que l'éleveur ne leur trouve pas de qualité, et plus ils sont bas de gamme, plus ils sont bradés. Les éleveurs sont généralement nés au bord des bassins, et ne se trompent que très rarement. Alors, ne comptez pas sur le miracle, il ne s'en produit que très rarement. Certains tosai (Tateshita, Jumbo tosai...) peuvent être qualitatifs, mais étonnamment, ils sont vendus bien plus chers, et peuvent atteindre parfois plusieurs milliers d'euros. Dire qu'on a le temps de les regarder grandir est donc une erreur de débutant, ou alors, il faut des tosai de qualité. Malgré tout, vous prendrez un risque, parce que l'évolution d'un jeune koï, même beau, n'est jamais garantie.*

*Acheter un Tosai est toujours un pari sur l'avenir, mais un tosai bas de gamme risque fort de devenir sans intérêt.*



Préférez des Nisai (poissons de deux étés), surtout si vous n'êtes pas un expert. N'en achetez pas une quinzaine, mais trois (à moins, ils risquent de mal s'alimenter). Profitez de Noël, des fêtes, des anniversaires pour vous faire offrir un Koï (préférez un budget koï, et allez le choisir vous-même). Chaque année, vous pouvez ainsi ajouter un à deux koï, trois si vous avez de la chance. Préférez des nisai (ou mieux encore des sansai), de qualité honnête. Un poisson à 300 € ne vous coûtera en fait que 10 € par an (sur 30 ans), soit 0.80 € par mois. Voilà pourquoi les poissons ne doivent pas être la part du pauvre. 10 poissons à 300 € ne vous coûtent que 8 € par mois, alors que l'électricité, la nourriture et l'eau vous coutent... tellement plus.



*Un Nisai est déjà un poisson sélectionné.*

C'est parti pour mettre des poissons ?

Attention, choisissez la bonne période (eau suffisamment chaude), et assurez-vous que le cycle de l'azote est terminé, sans quoi, rien ne marche.

Allez voir votre marchand de koï (pas en jardinerie, où vous n'aurez que de piètres poissons et aucun conseil de qualité). Choisissez avec lui, il saura vous conseiller en fonction de vos préférences, de l'équilibre des variétés pour avoir un ensemble cohérent. Les professionnels du Koï sont généralement de bon conseil. Prévoyez un budget cohérent et ne tombez jamais dans les travers du bon marché. Pensez avenir et coût global, sinon, vous le regretterez.

*La famille des Gosanke...  
Une bonne base de départ.*



Certains poissons peuvent vous sembler plus attrayant que d'autres, et le but d'un bassin est de se faire plaisir. Cependant, il y a des bases, et ne choisir qu'une ou deux variétés est un pari difficile (d'un point de vue esthétique). Si je devais donner un premier conseil, une base de bassin est bien partie avec des Gosanke (Kohaku, Sanke, Showa). Un monochrome du type Karashigoi ou Yamabuki, ou encore Chagoi, permet d'apaiser le bassin. Ensuite, d'autres basiques, comme Asagi, Soragoi, Ochiba... peuvent permettre une base cohérente. Encore une fois, c'est votre choix qui prime, mais l'expérience prouve que les poissons cités ci-dessus sont des valeurs sûres, qui feront un ensemble harmonieux.

Sachez que d'une manière générale, il y a bien sûr des exceptions, les Wagoi (poissons à écailles) grossissent plus que les Doitsu (sans écailles). Les femelles grossissent aussi généralement plus et plus vite.



*Yamabuki*



*Asagi*

*Trois autres poissons  
qui constituent une  
bonne base de départ.*



*Ochiba*

***Vous allez mettre des poissons au printemps dans votre bassin, vous êtes armé pour éviter les bêtises... A vous de jouer.***

A photograph showing a man in a blue shirt and green waders, wearing a white headband and glasses, holding a large, colorful koi fish. He is standing in a body of water next to a blue inflatable pool. Another person in green waders is visible in the background. The text 'Connaitre et reconnaître' is overlaid on the image in a white, stylized font.

# Connaitre et reconnaître

*Cet article est déjà paru dans un précédent Koï Gazette, mais je pense qu'il est toujours plaisant de mieux connaître les éleveurs.*

*Je vais donc vous présenter deux éleveurs. Un jeune, très talentueux, et un maître de sagesse dont le talent n'est plus à prouver.*



## *WADA. Jeune et déjà plein de talent.*

*Il faut quitter les sentiers battus et faire une bonne heure et demi de voiture, depuis Nagaoka, pour rejoindre la ferme d'élevage WADA. C'est un jeune homme charmant et plein de talent. Il produit quelques Gosanke, mais il excelle surtout dans l'élevage des Soragoi, des Asagi et des matsukawabake. Cette dernière variété est relativement nouvelle et pas encore très répandue, mais promise à un bel avenir. Il sélectionne ces poissons de belle manière et propose des produits de qualité tout en restant dans des prix accessibles.*

*Ce jeune éleveur a du talent, mais peut-être lui faudra-t il quelques années encore pour atteindre l'excellence, si le marché n'est pas trop chamboulé par les acheteurs des pays émergents. Sa ferme n'est pas flamboyante et l'élevage encore restreint. On trouve cependant quelques pépites. Eleveur à suivre...*





## *OOFUCHI.*

### *L'expérience des sages.*

*Si WADA Koï Farm représente la jeunesse, OOFUCHI représente l'expérience, la sagesse, et dès qu'on arrive près des serres, on comprend que le temps n'a pas eu de prise sur cette ferme d'élevage. On ressent le calme du maître des lieux qui n'a pas le geste brusque, mais au contraire un geste calme et assuré. Le temps de la réflexion et du bon jugement. Jamais d'empressément, ni à parler, ni à agir. Oofuchi, peut-être un sage du koï.*

*On trouve un peu tous les poissons chez OOFUCHI, mais il produit entre autres de remarquables Kujaku, de superbes Asagi et des doitsu Platinium d'une qualité... Exceptionnelle.*

*Il n'hésite pas à garder des poissons et à faire grossir. On trouve donc en quantité des sansai de belle facture. Les prix se sont peut-être un peu moins envolés que chez certains de ses concurrents, mais surtout, il garde une vraie ligne de qualité, ce que certains éleveurs ont un peu oublié au profit de la quantité et du marché. Ses poissons sont généralement des valeurs sûres et ses acheteurs recherchent avant tout de beaux koï.*





*Une sélection OOFUCHI*

*Il est une légende qui dit qu'à minuit pile, le soir de Noël, les animaux parlent entre eux. Les vaches avec les vaches dans les étables fraîchement paillées. Les chevaux avec les chevaux dans les écuries où la douceur animale irradie encore plus qu'à l'accoutumée.*

*Vérifiez le soir du 24, n'oubliez pas, à minuit très exactement. Si vous vous approchez du bassin, que vous êtes discret, que vous ouvrez tous vos sens, peut être entendrez-vous vos koï parler entre eux. C'est du moins ce que je vous souhaite, ainsi qu'une très bonne année 2022.*

*Jean Jacques*

# *KOÏ Gazette,*

*Le magazine qui relie les passionnés entre eux.*

# *La profondeur du bassin*

*C'est un sujet qui revient comme  
les cèpes en automne, et à chaque fois,  
on entend les mêmes inepties, les mêmes  
préjugés, les mêmes poncifs. Bref, il  
faut remettre les choses en ordre.*

*Je viens de lire un post, sur un groupe FB, dans lequel le créateur d'un nouveau bassin, de grande taille, propose de le faire d'une profondeur de 0.80 m. Son bassin d'une surface de 140 m<sup>2</sup> environ est destiné à recevoir des koï. On lui dit que ce n'est pas assez profond et sa réponse est la suivante :  
-J'habite dans une région où il ne fait pas froid.*

*C'est vrai que le froid est un souci pour nos koï, mais ce qui est bien pire qu'un froid qui arrive progressivement, c'est le choc thermique que subit un bassin dont le tampon thermique n'est pas suffisant. Quelque soit la région, un bassin de 0.80 m de profondeur n'aura jamais une stabilité suffisante pour permettre un confort essentiel au bien-être des koï. En région chaude, comme en région froide, la différence de température de l'eau, entre le matin et le soir, ne doit jamais excéder 2°. Il faut pour cela une hauteur d'eau qui permette de réguler le réchauffement dû au rayonnement et à la convection. Ceux qui possèdent une piscine hors-sol de cette profondeur savent qu'en deux jours, l'eau peut passer de 15 à 27 ou 28°, et vice versa. C'est insupportable pour des koï.*

### *Quels sont les risques ?*

*Hormis une mort immédiate, le risque est principalement lié au stress subi par le poisson. On sait que les poissons, et les koï en particulier, sont d'autant plus sensibles aux parasites et aux bactéries, qu'ils sont stressés. Des poissons qui vivent dans ces conditions vont développer très facilement des pathologies liées aux attaques bactériennes. Ils seront plus sensibles aux parasites, parce que plus faibles, plus immunodéficients.*

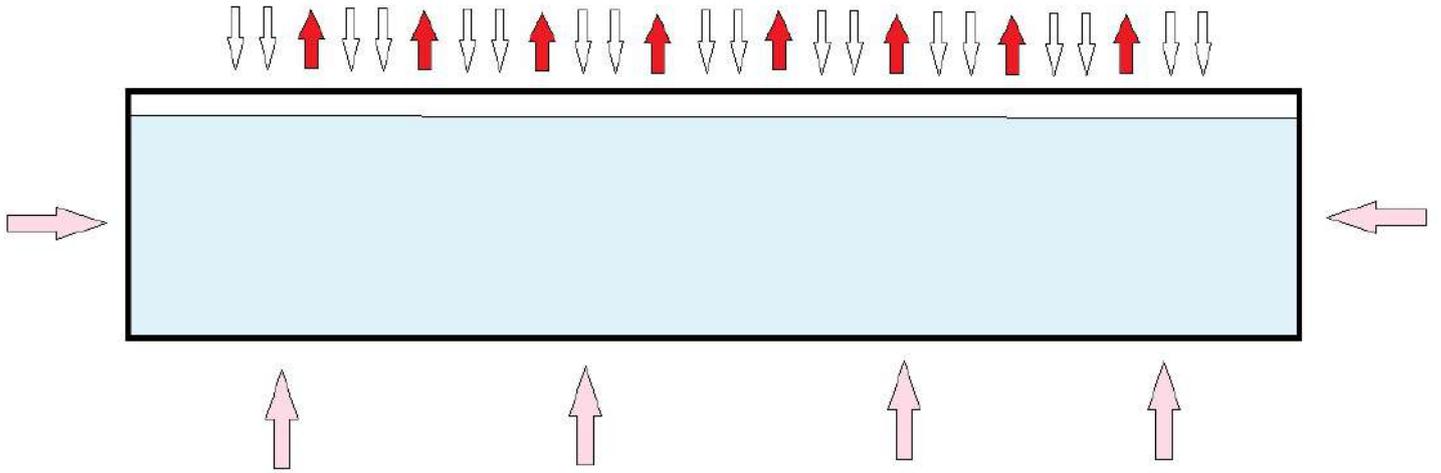
*Ils seront aussi plus soumis à des variations de Ph, surtout si le Kh de l'eau est faible, ce qui rajoute du stress au stress.*

*Il sera compliqué d'avoir une eau de bonne qualité. Les algues y seront entre autres bien plus présentes.*

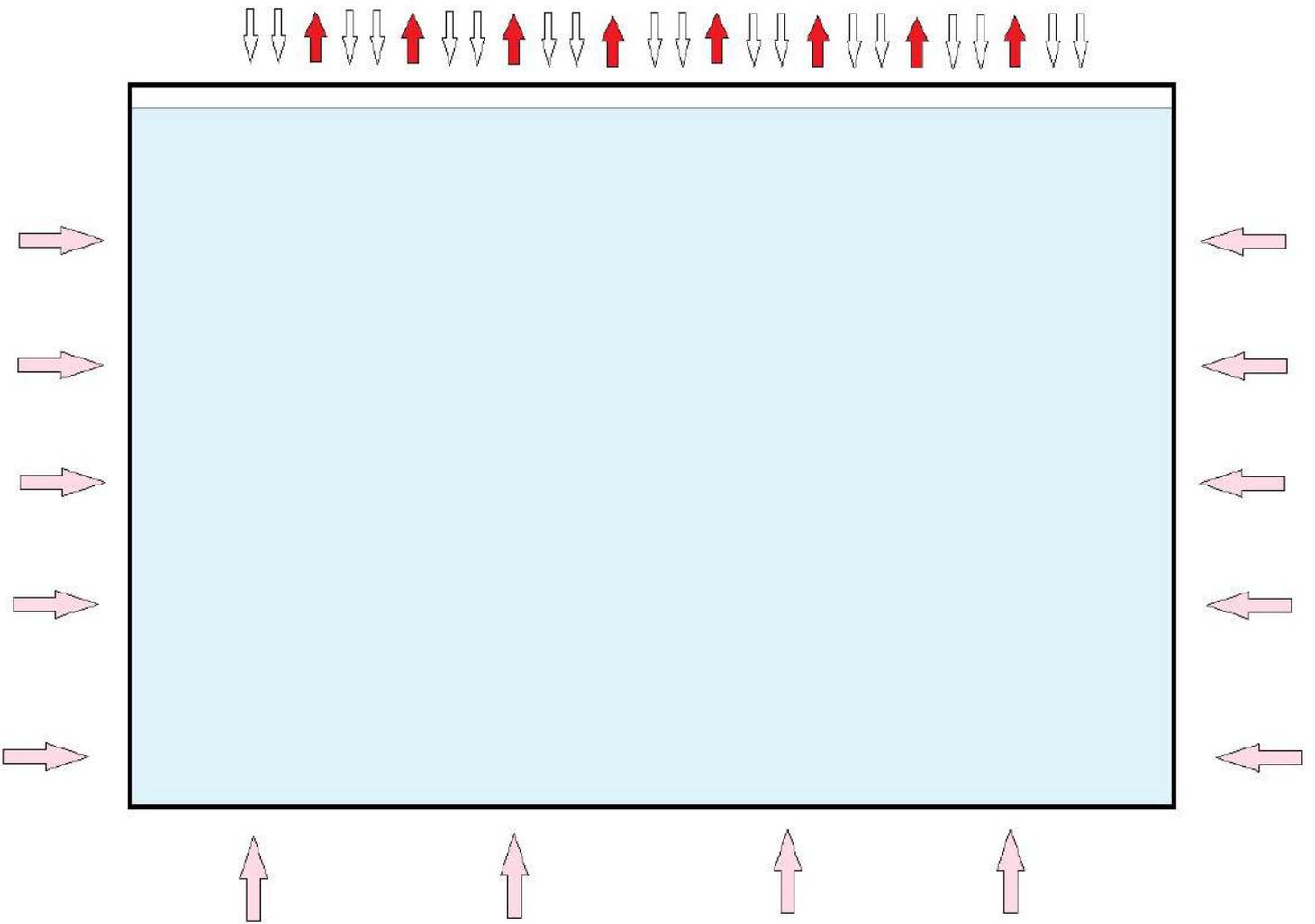
*Hormis la sensibilité plus importante aux bactéries pour les poissons, une eau qui s'échauffe rapidement permet naturellement un développement bactérien plus conséquent. Plus de bactéries, et plus de sensibilité... on fait une bombe qui ne demande qu'à exploser.*

*Alors, pour que les poissons soient heureux, en bonne santé, sans stress, il faudra un tampon thermique suffisant, soit une profondeur adaptée au climat, mais peut-être encore plus à l'exposition du bassin (plein soleil, mi-ombre...). D'une manière générale, un bassin à koï ne fera jamais moins de 1.20 à 1.30 de profondeur, et pas seulement sur un point au centre du bassin. Il faudra que le volume d'eau soit suffisant par rapport à la surface, parce que si vous avez 1.30 sur 5 m<sup>2</sup> et le reste du bassin à 0.80, vos poissons seront toujours autant exposés aux variations brutales de températures.*

*Il est parfois difficile de creuser, mais n'oublions jamais que ce n'est pas à nos poissons à s'adapter à ce qui nous convient, mais c'est à nous de nous adapter à ce qui leur convient.*



*Dans le bassin ci-dessus, il y a un ratio "Volume d'eau / surfaces de contact" qui est défavorable à la stabilité thermique. Il manque de la masse d'eau pour avoir un tampon suffisant.*



*Dans cet autre bassin, le ration "Volume d'eau / Surfaces de contact" est bien plus favorable. De plus, les échanges thermiques avec le sol, thermiquement plus stable, accentue le phénomène de tampon.*

# Les vidéos du mois

*Koï Gazette vous fait découvrir des vidéos utiles pour le bassin.  
Koï Gazette, un média fait par et pour des passionnés de bassins.*



# *Nos Koi nous parlent*

*Le titre de cet article peut surprendre, d'autant qu'on a coutume de dire : « Muet comme une carpe ». Il faut cependant bien reconnaître que nos poissons savent, à leur manière, nous dire quand ils ne sont pas au mieux. A nous de connaître leur langage.*

*Avec les animaux, d'une manière générale, il faut savoir interpréter leurs gestes, leurs humeurs, leurs attitudes... C'est aussi vrai pour nos koi, et je vais essayer dans cet article de « dégrossir » ce langage, ces codes, qui peuvent nous permettre de les comprendre. Vous ne saurez pas tout, moi non plus d'ailleurs, mais vous aurez les principales clés pour interpréter ces signes.*

*On le sait, les saisons, la température de l'eau, les intempéries, mais aussi les bactéries, les virus, les parasites... peuvent être autant d'occasions de stresser ou d'affecter nos poissons. Nous allons voir quelques comportements et essayer de comprendre ce qu'ils peuvent évoquer. Il va de soi que rien n'est figé, mais il y a quelques grandes lignes, quelques signes typiques qui doivent nous alerter assez rapidement.*

*Les poissons se frottent, miroitent, ont des coups de speed ou sautent. Il peut y avoir de nombreuses raisons à cela, mais en fonction de situations particulières, elles peuvent vouloir dire plusieurs choses.*

*Ce comportement a parfois lieu juste après une pluie un peu forte (orage par exemple). Il est possible que la pluie ait modifié rapidement le Ph de l'eau. Il faut savoir que nos poissons peuvent s'adapter à un Ph relativement acide, comme un Ph assez basique, mais ce qu'ils n'aiment pas, ce sont les changements brutaux, et un Ph 6 est 10 fois plus acide qu'un Ph 7, ou 100 fois plus acide qu'un Ph 8. On imagine bien qu'une variation rapide va les « chatouiller ». Il ne faudra pas s'en inquiéter outre mesure, un jour ou deux après les pluies, le Ph va se stabiliser et vos poissons se calmer.*

*S'il n'a pas plu, vérifiez le Kh de votre bassin (faites un test goutte). Si votre bassin est en dessous de 7 ou 8° Kh, il est probable que votre Ph ne soit pas stable, ce qui produit les mêmes effets que les grosses pluies. Augmentez alors votre Kh à l'aide de Kh+ que vous trouverez chez les spécialistes. Ne pas remonter votre Kh de plus d'un degré par jour.*

*Si vos poissons continue à se frotter, ou qu'ils se frottent alors que vos paramètres sont bons, il y a probablement quelques parasites qui les agressent. Et dans la nature, diront certains, ils font avec... Oui, mais ce ne sont pas les mêmes poissons, leur patrimoine génétique n'est plus le même, l'espace et donc la contamination n'est pas la même dans un petit volume que dans la nature (on a vu ça avec le COVID), et chaque fois qu'un poisson meurt, vous n'êtes pas informé, et il y en a des quantités. Alors, nos poissons, fragiles, agglutinés dans un bassin, que nous souhaitons sauver... il faut les traiter contre ces parasites, non seulement parce que certains parasites sont mortels, mais aussi parce qu'ils font une multitude de microlésions qui sont autant de portes d'entrées pour les bactéries. De plus, en se frottant, les poissons se blessent, parfois de manière importante. Pour les traiter, il est prudent de faire ce qu'on appelle un frottis, pour déterminer quel type de parasite les agresse.*

Vos poissons ne mangent pas bien, ils s'isolent, restent en surface, cherchent le courant généré par les bondes de fonds ou le retour de filtration, ont les nageoires sérées. Il est probable qu'ils manquent d'oxygène ou qu'ils subissent un stress. Cependant, si les conditions météo ne sont pas dramatiques et que votre bassin est correctement aéré, il est probable que ce comportement soit l'objet d'affections extérieures. Il peut s'agir de parasites, certains vont se loger dans les branchies et les attaquent à tel point qu'elles se nécrosent. Si l'attaque parasitaire n'est pas toujours directement responsable de la nécrose des ouïes, elle est souvent à l'origine de cette situation. En effet, pour se défendre, les poissons développent du mucus en grande quantité, jusque sur les branchies, ce qui empêche, ou limite sérieusement les échanges gazeux. Il faudra là aussi faire un frottis et chercher plutôt des Gyrodactylus qui sont coutumiers du fait, surtout au printemps.

Il ne faut pas oublier que les accroches (mini-plaies) faites par les parasites, sont autant de points d'entrées de bactéries. Une attaque parasitaire pas soignée, ou soignée trop tard peut vite se transformer en attaque bactérienne.

Ce phénomène peut aussi être la résultante d'une attaque bactérienne. Comme je le disais plus avant, les poissons se défendent en produisant un mucus épais qui couvre leur corps, mais aussi les ouïes. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Il faudra donc vérifier, s'il n'y a pas de parasites, de quelle attaque bactérienne il s'agit..., parce que c'est certainement la cause de ce comportement. Le mieux est de faire un prélèvement avec un écouvillon stérile que vous trouverez en pharmacie, et l'envoyer ensuite au laboratoire départemental de votre secteur. Demandez qu'il soit fait un antibiogramme, indispensable pour soigner votre poisson. En attendant, isolez-le, si possible dans un bac hôpital que vous aurez fait avec un réservoir d'au moins un m<sup>3</sup>, c'est un minimum. Il est préférable d'avoir toujours un bac prêt pour recevoir un bassin malade, avec une petite filtration et la possibilité de chauffer l'eau, parce que certains traitements exigent une eau assez chaude, et de toute façon, votre poisson réagira mieux aux traitements s'il n'est pas en eau froide.



*L'homme qui savait écouter  
le murmure des Koi.*

*Vos poissons deviennent ternes et les couleurs sont cachées par un voile opaque. Nous l'avons vu ci-dessus, votre poisson se protège d'une agression. Il vaudra vérifier s'il s'agit d'un parasite ou d'une bactérie, en faisant comme nous l'avons vu ci-avant.*

*Il y a bien d'autres affections, mais nous avons vu les principales évocations d'un stress du poisson. Je ne parle pas des affections visibles, mais uniquement des comportements qui doivent nous alerter avant même que la maladie ne soit véritablement visible et avancée.*

*Donc, observer, re-situer le comportement dans l'environnement (temps, qualité d'eau, saison...). Corriger les paramètres s'ils ne sont pas bons. Vérifier que le comportement change. S'il ne change pas, poursuivre les investigations en faisant d'abord un frottis, puis une analyse bactériologique si besoin. Si votre bassin est bien fait, que votre filtration est de qualité et propre, cette observation et une bonne réaction, mesurée, mais efficace, devraient vous permettre de ne pas mettre votre bassin en danger.*

***Alors, regardez-les  
et parlez leur langage,  
ils vous en sauront gré.***

# Nouveautés

*Nous avons commencé cette rubrique dans le précédent numéro, et elle a eu un franc succès. Nous allons donc continuer à vous faire découvrir quelques nouveautés qui permettent d'améliorer le quotidien du passionné.*

**AQUADISTRI**  
AQUATIC WHOLESALE GROUP

## Nouveauté 2022

4. Une gamme complète d'UVC Superfish avec l'arrivée du 36W !

### Pond Clear UVC

Le Pond Clear UVC combat les algues flottantes et crée un bassin clair dans les 14 jours. Le Pond Clear UVC est disponible en deux versions à savoir 9 Watts et 18 Watts. Convient pour les petits bassins jusqu'à 7.500 litres et bassins moyens jusqu'à 30.000 litres.

- SuperFish UV PL-lampe (culot G23), durée de vie de 8.000 heures.
- Raccord Multi-step Ø 40/32/25 mm.
- Facile à installer entre la pompe et le filtre.
- Garantie de 2 ans et du label GS de qualité.



**Eclaircit votre bassin en deux semaines**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Europe du Nord							Europe du Sud						
Bassin standard							Bassin à hot						
1 Watt par 1000L							2 Watt par 1000L						
Bassin à hot							4 Watt par 1000L						



Modèle	Pond Clear UVC 7500	Pond Clear UVC 15000	Pond Clear UVC 30000
Capacité max. pompe	5.000 L/h	10.000 L/h	36.000 L/h
Cont. max du bassin	7.500 L	15.000 L	30.000 L
Dim. entrée / sortie	25/32/40 mm	25/32/40 mm	25/32/40 mm
Lampe	UV PL-lampe (G23)	UV PL-lampe (G23)	UV PL-lampe (G23)
Puissance	9 Watt	18 Watt	36 Watt
Dimension H x L x B	105,9 x 324,5 x 310,1 mm	105,9 x 324,5 x 310,1 mm	136 x 570 x 304 mm
Ref.	06010130	06010135	06010360

**Vous pourrez retrouver cette nouveauté chez les professionnels du bassin.**



*La vidéosurveillance*

*du bassin...*

*Pourquoi ?*

*La technologie avance, irrémédiablement. Certaines de ces technologies ont une utilité très relative, et elles n'ont même parfois que l'intérêt de susciter l'envie et d'être vendues. On voit comme ça fleurir un stock de gadgets, d'applications... dont on se serait bien passés, et qui ne nous ont absolument pas manqués jusqu'alors. Ils ne manqueront pas non plus quand leur mode sera passée.*

En matière de bassin, on trouve un peu moins de ces velléités d'un pseudo modernisme à tout prix. Le vivant n'accepte pas bien les mauvaises expériences. Il ne faut cependant pas rechigner sur certaines avancées, et la surveillance d'un bassin n'est pas inutile. La vidéo surveillance est sur ce point un atout, un vrai plus, autant en termes de sécurité que de plaisir des yeux.

On distinguera deux types de vidéosurveillance :

- La vidéo aérienne.
- La vidéo immergée.

Les deux types ont un intérêt, mais chaque application doit répondre à une attente spécifique.

vidéo aérienne.

certainement la plus simple, mais aussi celle qui a le plus d'intérêt. Elle vous permet de surveiller à distance ce qu'il se passe autour et dans votre bassin. Elle permettra, en cas de besoin, d'être réactif et de ne faire qu'un incident de ce qui aurait pu devenir un drame.

Les intrusions animales ou humaines :

Il est dans ce cas utile d'avoir un moyen d'effrayer le prédateur à distance. Aujourd'hui, nos téléphones portables peuvent facilement activer une alarme à distance pour mettre en fuite l'intrus.

Un prédateur auquel on pense moins est l'homme. Pour lui, le fait d'avoir une caméra visible est déjà dissuasif. Si en plus celle-ci est couplée à une sirène ou un système sonore que vous pourrez déclencher à distance à la suite de l'alerte, vous mettrez votre prédateur humain en fuite dans l'immense majorité des cas... et en plus, vous connaîtrez sa frimousse, ce qui est bien utile quand vous irez porter plainte.

Evitez des systèmes à déclenchement systématique d'une alarme sonore sur place, et restez maître du déclenchement à distance.

### La vidéosurveillance sous-marine.

*Intérêt premier est de s'apercevoir très rapidement d'une petite blessure ou d'une petite affection que vous ne découvririez pas autrement. Ce n'est pas inutile et ça peut permettre, très souvent, de soigner avant que le mal ne soit trop avancé. C'est d'autant plus utile chez ceux qui couvrent leur bassin en hiver.*

*Dans tous les cas, c'est aussi un plaisir de pouvoir regarder à distance ses poissons, d'amener son bassin un peu partout... et même au travail. Alors, aujourd'hui, il ne faut pas se priver de ce que la technologie peut nous apporter, dans la mesure où c'est utile. On trouve bien entendu des systèmes à tous les prix. J'aurais tendance à dire, comme pour le bassin lui-même, qu'il vaut mieux faire les choses bien dès le début. Un produit performant et durable, acheté chez quelqu'un qui pourra à tout moment vous renseigner, vous apporter un soutien, une aide. Des caméras relativement fiables se trouvent de nos jours, en France (ou dans votre pays pour les abonnés hors frontières), à partir de 150 à 300 € ( compris système Wifi ), avec détection de présence autour du bassin. Des systèmes plus perfectionnés existent aussi, plus chers évidemment. Ce qu'il faut rechercher avant tout, c'est le côté pratique, la qualité de définition d'image, et la solidité. Il va de soit que certains systèmes professionnels sont beaucoup plus chers, mais ils sont aussi plus performants, et surtout plus durables.*





**Ted Cha**



**Denis  
Launay**



**Pascal, dit  
Yamabuki Ogon**



**Michel Dardenne**

*Vous connaissiez  
leur nom...  
Vous connaissez  
leur visage.*



**Koitonio**

*Pour cette fin d'année,  
je voulais vous présenter des  
acteurs connus et reconnus,  
de la vie des réseaux sociaux  
dédiés au bassin, et plus  
particulièrement aux koi. Ils  
n'y sont pas tous, bien  
entendu, mais ceux-ci  
interviennent souvent, et  
connaître leur visage me  
semble important. On  
comprend toujours mieux les  
gens qu'on visualise.*



**François Gailly**



**Stella Bernard**



**Luc Da Silva  
à droite bien sûr.**